



CERCLE CAMEROUNAIS DE PHILOSOPHIE (CERCAPHI)

Président : Pr. E. NJOH-MOUELLE

Déclaration n° 00372/RDA/J06/BAPP

Secrétariat général

B.P. 16134 Yaoundé Tél. :677649614/ 696551545

E-mail : emilekenmogne@yahoo.fr

COMPTE RENDU DE LA QUATRIÈME RÉUNION EN LIGNE DU CERCAPHI

Lundi 31 mai 2021

Le lundi 31 mai 2021 s'est tenue, par visioconférence, de 17h00 à 19h00, la quatrième réunion en ligne du Cercle camerounais de philosophie (CERCAPHI). Elle était présidée par le **Prof Ébénézer Njoh Mouelle**.

L'ordre du jour a porté sur six points :

- la présentation des participants connectés ;
- la communication du **Prof Godfrey B. Tangwa** sur le thème « **The Gist and Thrust of my Philosophical Development** » ;
- le mot synthétique du modérateur sur le contenu de la communication ;
- la discussion ;
- les informations sur la vie du CERCAPHI par le Secrétaire Général ;
- le mot de clôture du Président du CERCAPHI.

Pour ce qui est du **premier point**, à savoir la présentation des participants connectés, on a enregistré la présence d'une vingtaine de personnes, issues de plusieurs institutions universitaires d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord ; de l'UA et des sympathisants du CERCAPHI. Toutes ces personnes ont été accueillies par le Secrétaire Général du CERCAPHI, le **Prof Émile Kenmogne**.

S'agissant du **deuxième point**, qui poursuit l'achèvement du programme « **Arrêt sur travaux !** », le Prof Njoh Mouelle, en tant que modérateur de la conférence du Prof Godfrey B. Tangwa, a passé la parole à ce dernier pour qu'il expose l'axe spécifique de ses travaux à travers une communication sur le thème : « **L'essentiel et l'orientation de mon développement philosophique** ». Toutefois, quelques minutes seulement après sa prise de parole, le Prof Tangwa n'a pas pu délivrer sa communication à cause de l'instabilité de sa connexion internet. Le conférencier n'ayant pas pu se reconnecter à la salle de réunion Zoom après plusieurs tentatives, le Prof Njoh Mouelle a demandé que la communication du jour soit reportée à une date ultérieure.

Il a aussitôt suggéré aux participants d'écouter un exposé de substitution qui serait improvisé. C'est ainsi que le Prof Dia Mbwangi Diafwila, enseignant à Global Scholar au Canada, a proposé de réfléchir sur « **L'opportunité de la pensée de Kwamé Nkrumah en rapport avec l'Union Africaine** ». Après une communication d'une vingtaine de minutes,

le Prof Dia Mbwangi Diafwila conclut que le corpus de Nkrumah contient les ferments d'une révolution philosophique et épistémique qui devrait à terme conduire à la révolution politique en Afrique et poser les bases de son unité et de son développement. Il déplore à cet effet non seulement les stratégies que développent certaines entités au niveau international pour empêcher la réalisation de l'unité africaine, mais aussi le désintérêt que certains Africains manifestent à l'endroit des idées révolutionnaires de Nkrumah qui est pourtant une « vedette » aux États Unis et au Canada.

Cet exposé qui a aussi couvert les **troisième** et **quatrième** points de l'ordre du jour a donné lieu à un débat franc, riche et intéressant au terme duquel l'incident technique du début de la conférence s'est fait oublier. **M. Jacob Nyoyo** de l'Union Africaine a fourni des précisions sur la relation entre la Commission de l'UA et l'UA. Juridiquement, la Commission de l'UA opère comme *le secrétariat* de l'UA. Par rapport à la problématique de l'unité africaine, l'UA fonctionne sur le modèle de la coopération ; c'est-à-dire que les États se prévalent de leur souveraineté et prennent toutes les décisions par consensus. Dans ces conditions, aucun État ne se montre prêt à céder une partie de sa souveraineté comme première étape vers la construction de l'unité africaine. La Commission de l'UA n'étant et n'agissant que comme secrétariat de l'UA, la marge de manœuvre du président de la Commission s'en trouve considérablement réduite. Le **Prof Emile Kenmogne** s'est demandé si la dynamique de l'union continentale doit être absolument pensée comme une panacée, un fétiche pour le développement de l'Afrique. Contrairement, a-t-il poursuivi, à l'exemple réussi des USA, le BREXIT du Royaume-Uni montrerait que l'idée d'union doit être relativisée. Ne gagnerait-on pas plutôt, en Afrique, à entendre le message des replis identitaires et nationalistes en vogue sur la planète pour travailler pragmatiquement au renforcement des communautés juridiques et monétaires au-dessus des États-nations irréversiblement jaloux de leur souveraineté ? Relativement à l'inquiétude du Prof Dia Mbwangi Diafwila au sujet de l'absence des œuvres de Nkrumah dans les lycées et collèges en Afrique, **M. Landry Ambadiang Guiegou**, Inspecteur Pédagogique Régional au Ministère des Enseignements Secondaires du Cameroun, a fait savoir que les idées de Nkrumah apparaissent dans le contenu des curricula de l'enseignement de la philosophie dans le secondaire. Dans le même ordre d'idées, le **Prof Njoh Mouelle** a indiqué l'existence du « Club Kwamé Nkrumah », fondé par **Marcien Towa**, qui anime l'espace philosophique au même titre que le CERCAPHI.

En conclusion, le **Prof Njoh Mouelle** a remercié le **Prof Dia Mbwangi Diafwila** pour sa belle et bonne improvisation ; puis il a ouvert des pistes de réflexions sur la nécessité pour l'Afrique de mettre en œuvre des stratégies pour se constituer des capacités militaires, financières, technologiques, etc., sans lesquelles l'intérêt pour les écrits de Nkrumah ne pourrait déboucher sur le but poursuivi.

Quant au **cinquième point** relatif aux informations sur la vie du CERCAPHI, le Pr Émile Kenmogne, Secrétaire Général du Cercle, a fait quelques annonces importantes.

1/ Il a commencé par transmettre aux participants les excuses du **Professeur Godfrey B. Tangwa** qui n'a pas pu délivrer sa communication à cause de certains désagréments techniques. Il a aussi transmis les excuses

du **Prof Charles Romain Mbele** dont l'absence à la réunion est due à des impératifs familiaux. Il en est de même de **son Excellence Khare Diouf** qui s'est retiré de la salle de réunion Zoom pour des raisons professionnelles.

2/ Le CERCAPHI, révèle son Secrétaire Général, vient de bénéficier de la part de **M. Jacob Nyoyo** d'une connexion illimitée à l'application de visioconférence Zoom pour une période d'un an (mai 2021-mai 2022). Cette annonce est suivie de vifs applaudissements !

3/ Dans le cadre des « **Nouvelles Conférences Internationales en Ligne du Cercaphi** », la conférence inaugurale sera prononcée par le **Prof Njoh Mouelle**. D'autres conférenciers se sont déjà signalés, tels que : **Khare Diouf, Dia Mbwangi Diafwila, Émile Kenmogne, Robert Ekwa** ; la liste restant ouverte...

Le **dernier point** à l'ordre du jour, axé sur le mot de clôture du Président du CERCAPHI, a permis au **Prof Njoh Mouelle** de témoigner, une fois de plus, sa reconnaissance à tous les participants et de saluer l'arrimage rapide des uns et des autres à ce nouveau mode de fonctionnement du Cercle, marqué par ses réunion en ligne.

La prochaine rencontre en ligne aura lieu **lundi 7 juin 2021 à 17h** à l'effet d'écouter la conférence ajournée du **Prof Godfrey B. TAGWA** sur le sujet connu.

Yaoundé, le 4 juin 2021

Dr. William Fulbert YOGNO TABEKO

Université de Maroua

et

Prof Emile KENMOGNE

SG / CERCAPHI

Chef du Département de Philosophie

Université de Yaoundé 1